

ce autre chose que le vieux problème des luttes de classes qui a toujours passionné les hommes? Et le socialisme, qui paraît partout victorieux, qu'est-il autre chose que la vieille religion de ceux qui nient les droits du citoyen et attribuent tout à l'Etat? Admettons pourtant que si les luttes de classes sont aussi vieilles que le monde et le socialisme aussi ancien que la religion de la force et du nombre, les problèmes qu'ils posent sont devenus, de nos jours, plus inquiétants et plus angoissants que jamais. C'est la marée qui monte, venant du large, terrible, furieuse, et qui menace de tout submerger et de tout englober. Les trônes croulent, les vieilles constitutions qui avaient été longtemps des garanties d'ordre et de paix disparaissent sous le flot des révolutions et des guerres. Le monde est en travail. Chancelant, il cherche à se raffermir sur ses bases. Et, disons-le franchement, la doctrine socialiste, qui a tant l'air de défendre les petits contre les grands et les faibles contre les forts, lui apparaît bien séduisante et riche de promesses. Qu'en faut-il penser au juste? Ce sera tout d'objet de ce discours que d'essayer de le montrer à la lumière de l'Évangile et de la saine doctrine.

Du point de vue des revendications, continue le prédicateur, que les petits et les faibles peuvent justement opposer aux grands et aux puissants, qui les oppriment trop souvent et les exploitent, il ne faut pas craindre de le proclamer hautement, la doctrine socialiste se rencontre plus d'une fois avec la doctrine catholique. Et cela s'explique. Le droit de subsister, d'alimenter sa vie, de se nourrir et de se vêtir des produits de la terre ou de la dépouille des animaux, est un droit naturel qui est celui de tout le monde. Si l'homme ne vit pas que de pain, il lui en faut tout de même, c'est incontestable. Or, il arrive malheureusement — que ce soit par le talent, par l'habileté ou par la ruse des uns, ou que ce soit par la naïveté, par l'ineurie ou par l'imprévoyance des autres, peu importe — il arrive que " l'affluence des richesses est entre les mains du petit nombre, tandis que la multitude, la foule, le peuple est dans l'indigence ". Le grand pape Léon XIII l'affirmait expressément dans sa célèbre encyclique sur la condition des ouvriers, et les socialistes le proclament, eux aussi, tous les jours, avec violence, mais justement. Voilà le grand point de rencontre. Les